

THEATRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE

UN  
HOMME  
qui  
DORT

ALLEES  
JULES  
35 GUESDE

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# Un homme qui dort

Georges Perec/Bruno Geslin

La Grande Mêlée

THÉÂTRE  
SORANO

## DISTRIBUTION

**mardi 19 mars 20h30**

**mercredi 20 mars**

**12h30 + 19h30**

**jeudi 21 mars**

**12h30 + 19h30**

Spectacle co-accueilli

au ThéâtrédelaCité

D'après le roman de **Georges Perec**

Adaptation, conception et mise en scène  
**Bruno Geslin**

Avec **Vincent Courtois** (violoncelle)  
et **Nicolas Fayol**, (interprète)

Composition musique  
**Vincent Courtois**

Création lumière  
**Laurent Bénard**

Création son  
**Teddy Degouys**

Création vidéo  
**Quentin Vigier**

Images  
**Bruno Geslin et Nicolas Fayol**

Scénographie  
**Bruno Geslin et Jean Paul Zurcher**

Construction et régie plateau  
**Jean Paul Zurcher**

Production : Compagnie La Grande Mêlée. Coproduction Théâtre de Nîmes Scène conventionnée pour la danse contemporaine/Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier/Scènes Croisées de Lozère et le soutien de la DRAC, de la Région Languedoc Roussillon et du département du Gard.

[théâtrédelaCité]

Durée 1h

# Résumé du spectacle

*Un homme qui dort* raconte le détachement progressif d'un jeune homme de vingt-cinq ans vis à vis du monde.

Un matin alors qu'il doit se rendre à un examen de sociologie, il renonce à se lever. De ce geste sans importance ou plutôt de « cette absence de geste » va découler un lent cheminement vers l'indifférence. C'est, entre sa minuscule chambre de bonne et ses promenades somnambuliques à travers une ville qui ne le reconnaît plus, que va se jouer l'expérience troublante de cette vie suspendue, « de cette vie au point mort ». Ce repli ne mènera pourtant pas le jeune homme jusqu'à la disparition et il retrouvera, sous l'effet d'une averse salvatrice, le goût et la force de vivre.

Écrit comme un chant intérieur, *Un homme qui dort* est une litanie puissante et poétique qui célèbre la vie dans ce qui pourrait paradoxalement ressembler à un adieu, ambigu, à l'image de cet homme qui après avoir essayé de s'extraire du monde, finira par reprendre douloureusement pied sur la terre des vivants.

« *Un homme qui dort* tient en cercle autour de lui le fil des heures, l'ordre des années et des mondes. » Cette citation du roman de Proust *À La Recherche du temps perdu* est le point de départ du roman de Perec.

À l'instar de Perec, Bruno Geslin bouscule le rapport à l'espace dans toutes ses dimensions. « L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble » *Espèces d'espaces*.

L'espace scénique est interrogé, remis en question, occupé par la structure métallique d'une chambre de bonne à l'intérieur de laquelle Nicolas Fayol évolue, déambule, bouge, se cogne, il est aussi le théâtre du monde et de la multitude peuplé d'ombres et de lumières.

L'espace psychique représenté par les images projetées de part et d'autre de la chambre comme autant de palimpsestes, espace mental de projection, et l'espace sonore habité par la voix intérieure et les silences du violoncelle de Vincent Courtois.

# Note d'intention

*Un homme qui dort* est l'une des déclinaisons du Projet Perec, mené par Bruno Geslin depuis maintenant deux ans.

En amont du travail de création de la pièce *Un homme qui dort*, l'équipe artistique de la compagnie La Grande Mêlée, sous la direction de Bruno Geslin, interroge, transcrit, collecte des témoignages lors de différentes résidences dans des lieux hors circuit classique du spectacle vivant : de l'hôpital psychiatrique François Tosquelles de Saint Alban sur Limagnole en Lozère, à la maison d'arrêt de Fleury Mérogis dans l'Essonne et celle de Villeneuve les Maguelone, à la Prison centrale d'Arles en passant par le lycée internat Geneviève De Gaulle, de Milhaud, dans le Gard.

Le Projet Perec se construit avec, pendant et grâce à ces temps de résidence qui permettent le questionnement et la reconsidération de tout ce qui nous entoure, des endroits où l'on vit, des chambres où l'on dort. « Au début on ne peut qu'essayer de nommer les choses, une à une, platement, les énumérer, les dénombrer, de la manière la plus banale possible, de la manière la plus précise possible en essayant de ne rien oublier (...) Comment saisir ce qui n'est pas montré, ce qui n'a pas été archivé, restauré, mis en scène ? Comment retrouver ce qui était plat banal, quotidien, ce qui était ordinaire, ce qui se passait tous les jours ? Au début et même longtemps, très longtemps, essayer d'être modeste : nul. Évident. Écrire le plus lentement possible. Hésiter. »

G. Perec

# Repères biographiques

**Georges Perec** – de son vrai nom Peretz est né à Paris le 7 Mars 1936 de parents juifs polonais. En 1956, alors qu'il étudie en dilettante l'histoire et la sociologie il entame une première psychanalyse. Au début des années 60, il devient documentaliste en neurophysiologiste au CNRS, poste qu'il occupera jusqu'en 1978. C'est à 29 ans que son premier livre est publié. *Les Choses* obtiendra le prix Renaudot en 1965. Oscillant déjà entre récits de société et jeux de langage, Perec devient membre de L'OULIPO en 1967, alors qu'il vient d'écrire *Un homme qui dort*. 1969 marque une nouvelle étape dans le travail d'écriture et d'observation de Georges Perec.

Il lance plusieurs projets d'envergure et à long terme qu'il explicitera à travers des œuvres comme *L'infra-ordinaire* et *Espèces d'espaces*, manifestes «Perecquiens» pour une auto-anthropologie applicable par tous. Une version pour le cinéma d'*Un homme qui dort*, réalisé avec Bernard Queysanne sort sur les écrans en 1974.

En 1975, après quatre ans d'une nouvelle psychanalyse, *W ou le souvenir d'enfance* est achevé, un texte mêlant autobiographie et récit d'une utopie désastreuse, comme si la seule manière de parler de ses propres souvenirs était de les mélanger à une histoire imaginaire.

L'année suivante paraît *La vie mode d'emploi*, une pièce maîtresse de son œuvre (prix Médicis), qui lui permettra de quitter son poste au CNRS pour se consacrer à ses projets littéraires. Deux ans plus tard, dans les *Notes sur ce que je cherche*, il décrit les quatre courants distinctifs de son écriture : autobiographique, romanesque, quotidien et oulipien.

# Repères biographiques

**Bruno Geslin** - Après avoir travaillé avec le collectif Théâtre des Lucioles Bruno Geslin fonde en 2006, la compagnie La Grande Mêlée. Durant les quatre premières années, il crée une pièce par an, *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*, *Kiss me quick*, *Crash ! variation(s)* et *Etrange étranger*.

En 2009, suite à la disparition brutale de Danièle Tchdry-Montillon administratrice de la compagnie, Bruno Geslin suspend l'activité de la compagnie.

Un an plus tard, il reprend son travail de création avec *Couleurs aveugles*. Il met en scène *Paysage(s) de Fantaisie* en partenariat avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film *Couleurs aveugles*.

En 2011, fort de ces deux collaborations, il décide d'installer la compagnie La Grande Mêlée en Languedoc Roussillon, à Nîmes. Il crée alors la pièce *Dark Spring co-La pièce*, créée au printemps 2012, rencontre un vif succès tant sur le plan régional que national.

Fin 2012, Bruno Geslin initie alors un travail autour de l'œuvre de Georges Perec en y associant des lieux tels que des maisons d'arrêt, hôpitaux psychiatriques, C.H.U, écoles des Beaux-Arts, collèges et lycées. Lors de ces temps de résidence, l'équipe artistique de La Grande Mêlée, sous la direction de Bruno Geslin, interroge, transcrit, collecte des témoignages auprès des patients, détenus, internes, étudiants des différents lieux partenaires. Nourrie de ce dialogue et de ces rencontres, la pièce *Un homme qui dort* d'après le roman de Georges Perec est créée en novembre 2013.

# À VENIR

## **À vif**

Kery James

27 -> 29 mars

## **Un ennemi du peuple**

Henrik Ibsen/Sébastien Bournac

2 -> 5 avril

## **Multiple-s #1 #2**

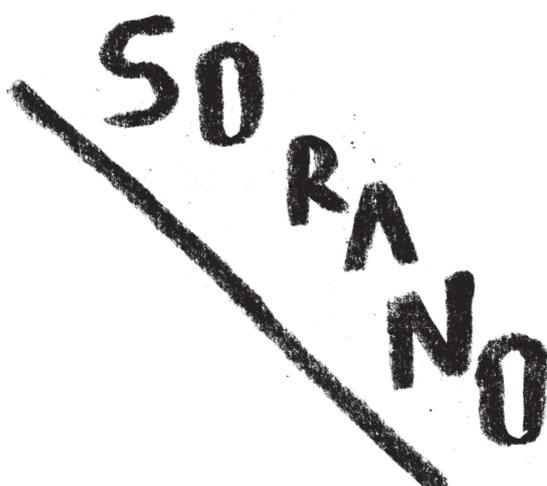
Co-accueil avec La Place de la Danse

9 avril

## **Le Signal du promeneur**

Raoul Collectif

11 -> 13 avril



**SORANO**

### **Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde

31000 Toulouse

M° Carmes ou Palais de Justice

### **Relations presse**

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

### **+ d'infos/ réservations**

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)